

“ vent, non plus simplement comme pensionnaire,
“ mais pour y mener la vie religieuse. Je n’ai pas de
“ plus ardent désir, et toutes mes prières se dirigent
“ de ce côté-là. Si Notre-Seigneur le veut, toutes les
“ difficultés s’aplaniront avec le temps : il y a tant
“ de choses qui nous paraissent impossibles et qui
“ ne le sont pas à ses yeux !

“ Je ne laisse pas passer un jour, sans porter reli-
“ gieusement votre souvenir devant notre cher Sei-
“ gneur, et sans le remercier de vous avoir placé
“ sur ma voie pour me montrer la vérité. Quelle im-
“ portance avait pour mon avenir tout ce que nous
“ décidâmes dans ces deux courtes entrevues que
“ j’eus avec vous ! En regardant en arrière, il n’est
“ pas de si petit détail où je ne reconnaisse la divine
“ Providence et la tendresse maternelle avec laquelle
“ tout a été conduit. Comment ne serais-je pas rem-
“ plie de confiance pour l’avenir ?... MARGARET.”

“ Quelques semaines après, Marguerite reçut le
sacrement de Confirmation avec dix-huit autres con-
vertis. Elle vit, pour la première fois, une procession
du Très-Saint-Sacrement dans l’intérieur de l’église,
et elle m’écrivait :

“C’était la première fois que mes yeux con-
“ templaient un pareil spectacle. Je me sentais comme
“ écrasée à la vue de tant de bonté et d’amour de la
“ part de Notre-Seigneur. Je sens de plus en plus
“ combien j’ai lieu d’être reconnaissante de ce qu’il
“ a daigné m’appeler à lui dans sa sainte Eglise, et
“ je rougis de l’aimer si peu. Mais j’espère que je
“ ferai de nouveaux efforts pour le servir de mieux
“ en mieux. Aidez-moi par vos prières ; surtout de-
“ mandez que je puisse enfin devenir religieuse ;
“ plus je vais et plus je soupire après ce bonheur.
“ Hélas ! il faudra peut-être attendre que j’aie vingt-
“ et-un ans, et cela paraît si long d’attendre !..... ”

“ Depuis que cette lettre était écrite, un mois s’é-